



LETTRE

aux associés de la **Médaille Miraculeuse**

SOMMAIRE

Eglises de la Visitation et de St Jean Baptiste	p.3
Prier avec Marie	p.4
Marie dans la Bible	p.5
Association de la Médaille Miraculeuse	p.6
Chapelet et carte bancaire	p.7
140 rue du Bac	p.8

le mot du père

En nos régions, le mois de mai c'est le mois des fleurs, le mois où le printemps se manifeste en toute sa vitalité. Ainsi dès le 13^{ème} siècle, Alphonse X le Sage, le roi de Castille avait associé dans un de ses poèmes la beauté de Marie à celle du mois de mai. Au 14^{ème} siècle le frère dominicain Henri Suso ornait le premier mai les statues de Marie de couronnes de fleurs. C'est à Rome, à la fin du 16^{ème} siècle, qu'est née la coutume de consacrer le mois de mai à une prière mariale soutenue. Ainsi saint Philippe Néri rassemblait les enfants autour de l'autel de la Sainte Vierge dans la Chiesa Nuova, pour offrir à la Mère de Dieu des fleurs du printemps, symbole des vertus chrétiennes devant éclore dans leur vie. Le mois de Marie est donc depuis le début un bon acte de piété envers la Vierge Marie et aussi un engagement à se sanctifier jour après jour.

Jean-Daniel Planchot
Aumônier et directeur national de
l'Association de la Médaille Miraculeuse

Le règne de Marie Jean-Daniel Planchot

Le règne de Marie correspond à l'apothéose de la mère dans toutes les expressions figuratives de la vie, a dit le père Sertillanges. Quoi de plus humain et de plus attendrissant que cette jeune femme toute pure, tenant dans ses bras un enfant qui est son doux Seigneur, puis nous le donnant au prix d'indicibles souffrances, et reportant sur nous, ingrats, son insigne amour ?

Dieu s'est humanisé en Jésus : il a achevé son humanisation dans la Vierge. Les deux parts de l'humanité sont ainsi assumées dans leur ordre, avec leur charme propre et avec leurs degrés. De même, par la révélation de la Vierge Mère, complément de la prédication évangélique du Père céleste, l'idée de Dieu, dans le monde, s'est attendrie. Aussi un contact muet avec ce mystère est-il déjà un immense bienfait. Une vertu spirituelle en sort, qui se canalise d'elle-même dans nos pouvoirs de pensée, de sentiment et d'action.

Comment s'étonner, dès lors, du culte croissant de l'humanité religieuse pour sa Souveraine ? On ne peut craindre l'excès ; on ne doit redouter que les déviations. L'amour, tant qu'il est droit, n'a pas de mesure.

On a donc organisé ce culte saint. On a voué à Marie des tranches de durée qui sont siennes : le moment des Angélus le matin, à midi et le soir ; un jour de la semaine, le plus proche du Jour du Seigneur, qu'il prépare, en achevant la semaine écoulée ; enfin un mois de l'année, le plus beau, le plus chargé d'espérance, parce que dans l'espérance du monde Marie a joué le rôle premier, sinon le rôle décisif.

On célèbre Marie quand les oiseaux nous offrent la primeur de leurs chants. Le printemps même lui dédie son cantique. Elle est chez elle, parmi les fleurs, les ramages, les parfums et les premières audaces ou les timidités exquises de la vie.

«Philippe, qui me voit voit mon Père», disait Jésus au disciple ébloui. Chrétien, qui voit Marie voit aussi Jésus. Les vingt Mystères du Rosaire sont leurs mystères à tous deux. ■



L'Angélus
Jean-François Millet (1814 - 1875)
céramique - D.R.

rédaction et administration

95 rue de Sèvres 75006 PARIS - Tél : 01 45 48 08 32

Directeur de la publication et de la rédaction : Jean-Daniel Planchot c.m.
Conception : fr. Jean-Claude Moinier
Secrétariat, Comptabilité et Gestion :
Marie-Pierre Flour

Impression : K com créa - 76340 Blangy-sur-Bresle

Commission paritaire 0324 G 81817 - ISSN 1633 6393 - Dépôt légal : mai 2022

95 rue de Sèvres • 75006 PARIS • Tél. 01 45 48 08 32

CCP 19 458 44 D 020 - Paris • site : www.medaille-miraculeuse.fr • e-mail : ass.medaillemir@wanadoo.fr